Résumé du texte 41 : Attilio Gatti : Bapuka, la déesse de l'amour

Ce livre relate les expériences de l'explorateur, anthropologue et réalisateur de documentaires italien Attilio Gatti (1896–1969). Entre 1922 et 1948, Gatti dirigea treize grandes expéditions en Afrique, où il fut l'un des premiers Européens à observer des animaux rares tels que l'okapi et le bongo et à les capturer pour les jardins zoologiques. Observateur sceptique mais expérimenté, il consigna les rituels, les pratiques médicinales et les traditions magiques des peuples autochtones, juste avant que ces cultures ne disparaissent en grande partie sous l'influence occidentale.

1. Le sauvetage de Skaimunga et la découverte de Bapuka

L'histoire principale commence en novembre 1928 à bord du bateau à vapeur à roues à aubes *Kigoma*, sur le fleuve Congo. Gatti entend parler des sévices qu'un cruel marchand français d'ivoire inflige à un domestique autochtone nommé Skaimunga, qu'il fouette sans pitié. Lorsque cet homme, gravement maltraité et désespéré, se jette dans le fleuve, Gatti le sauve des crocodiles qui s'approchent. Skaimunga se révèle être d'origine noble et porte sur son corps de mystérieux tatouages en l'honneur de Bapuka, la déesse de l'amour, source de vie et dispensatrice de félicité. Profondément reconnaissant, Skaimunga promet fidélité à son sauveur, Gatti.

Guidée par Skaimunga et par un pressentiment intuitif, l'expédition de Gatti se dirige vers les « Marais du Mystère », encore inexplorés, au Barotseland, le long de la rivière Lutembwe. Dans le village isolé de Semusha, à la suite d'un rêve particulièrement lucide, le Dr Cicogna découvre d'uniques peintures rupestres des Bushmen, vieilles de plusieurs milliers d'années.

Lorsque presque toute l'expédition est frappée par une fièvre des marais mortelle, Skaimunga conduit Gatti, après avoir reçu un message de Bapuka en rêve, dans une petite pirogue jusqu'à une île cachée. Ils y rencontrent le grand prêtre du culte de Bapuka. Celui-ci reconnaît en Skaimunga son fils Ingulu, disparu depuis longtemps et enlevé vingt-cinq ans auparavant par des marchands d'esclaves arabes. Le grand prêtre guérit les membres de l'expédition à l'aide de rares feuilles médicinales et offre à Gatti une statuette en bois représentant la déesse Bapuka, haute de 35 cm. Dès lors, Bapuka devient la fidèle déesse protectrice de Gatti et de sa future épouse, Ellen.

2. Mystères africains, télépathie et rituels

Le livre décrit de nombreux phénomènes anthropologiques et paranormaux que Gatti a étudiés au cours de sa carrière :

- Télépathie et « télégraphie de la brousse » (ESP) :

Gatti rapporte comment les peuples autochtones transmettaient des messages sur de grandes distances sans télégraphe ni tambours. Parmi les exemples cités figurent la nouvelle d'un chercheur d'or attaqué par un léopard à 320 km de distance, la divulgation d'informations secrètes concernant un convoi à Freetown pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi qu'une jeune fille de pêcheur vivant au bord du lac Victoria qui, grâce à la clairvoyance, vit avec précision comment son père blessé dérivait sur l'eau.

- La malédiction du rhinocéros blanc :

Le récit d'Atakufa Kesho (« celui qui mourra demain »), victime d'une malédiction liée à un rhinocéros blanc (Kanga), qui pesait sur sa famille depuis des générations. Grâce aux conseils psychologiques et aux techniques de capture ingénieuses d'un sage guérisseur, il surmonte sa peur paralysante et change son nom en Rasi Malamu (« le vainqueur »).

- L'Arbre de la vie et de la mort (Fifero) :

Au sein de la société secrète N'Kunda des Bakumu-Walengola, Gatti découvre une préparation qui provoque un état cataleptique ressemblant à la mort tout en restaurant la vitalité. Cette découverte expliquait la mystérieuse disparition de deux patients décédés de silicose dans une morgue hermétiquement fermée à Johannesburg.

- Justice traditionnelle et pratiques cultuelles :

Gatti décrit les méthodes judiciaires perspicaces du chef tribal Kuanakali, qui faisait appel à des « pierres divinatoires », ainsi que d'anciens rituels destinés à faire tomber la pluie et des danses du serpent et du python au Swaziland et au Zululand, sous la conduite de la prêtresse Twadekili.

3. La conclusion et le mystère de la fin de Bapuka

Après son mariage avec Ellen en 1931, Gatti emporte la statuette de Bapuka avec lui dans tous ses voyages à travers le monde. Le couple finit par s'installer à Lugano, en Suisse. Au début du mois de septembre 1962, Ellen meurt après une courte maladie. Au moment précis où elle rend son dernier souffle, la statuette de Bapuka, solidement fixée sur un lourd socle en bois, tombe spontanément et se brise en morceaux sur le sol.

Dans la postface du webmaster, ce mystère est interprété comme l'épuisement de la force vitale subtile des esprits de la nature, qui remplissent sur Terre leur rôle protecteur.